

Erref. kodea: LAF-107-812

Izenburua: Gutuneria: CHALIÈS, Gratièn

- Bayonne 4 avril 1952 -

Monsieur le Directeur,

Comme chaque semaine, j'ai lu avec intérêt l'article de fond de Jo Egilea sur l'affaire Tunisienne.

En toute objectivité, je ne suis pas d'accord avec lui sur sa teneur totale, car je suis un vétéran Colonial: j'ai servi Outre-Mer du 3 Février 1899 au 17 avril 1932 et je totalise 37 ans de services sans les Campagnes.

J'ai débatté dans le Bataillon de Cap-S-Jacques, Cochinchine, après l'affaire de Fachoda dans laquelle le Gouvernement Français plia l'échine devant l'attitude de ceux qu'on qualifie: « Nos amis les Anglais ».

Ah! les Français ont la mémoire courte! Si nous avions le réalisme de ces soi-disant amis, nous ne serions pas dans la triste situation actuelle. Combien de Français se souviennent encore d'un fait relativement récent cependant: L'attaque ignoble de notre flotte désarmée, réfugiée à Mers-el-Kébir! Nos marins mitraillés par les avions Anglais alors que leur navire Le Bouvet coulait....

Tout en revenant à l'affaire Tunisienne, un Gouvernement fort n'aurait jamais toléré les agissements d'un Néo-Dortove et son chef Bouvequiba eût dû depuis plus de dix ans être mis dans l'impossibilité de nuire.

Avez-vous entendu ses injures à la France par radio, le B.B.C. mis complaisamment à sa disposition par nos chers amis? les Anglais... au cours de la dernière guerre?

"Montrer la force pour n'avoir pas à s'en servir", disait le Maréchal Lyauté que j'ai connu comme officier d'ordonnance du Général Gallieni à Madagascar. Voilà la vraie formule.

Ce qu'il nous faudrait, ce sont de vrais administrateurs Outre-Mer

Connaissant.

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

connaissant bien les mœurs et coutumes des populations qu'ils administrent  
et, condition primordiale, parlant la langue du pays - Justes, bons  
mais fermes.

avec les qualités indispensables, les indigènes deviendraient vite nos dévoués  
collaborateurs, car il ne faut pas oublier qu'ils sont pressurés par leurs  
frères de race, dès que ceux-ci détiennent une parcelle de pouvoir...  
Pour en revenir à notre cher So Egilea, nous sommes loin d'être du même  
tonneau. Comment! il s'abandonne sur la promesse de nos ancêtres  
à Roncaveau? Ce n'était guère courageux de leur part. J'aurais compris  
s'ils avaient des raisons de se plaindre des armées de Charlemagne, qu'ils  
les combattent à visage découvert avec lances et javelots, mais faire  
degringoler sur eux des pans de rochers du haut de la montagne  
où ils s'étaient courageusement mis à l'abri, ça non!!  
Veuillez agréer Monsieur le Directeur, ainsi que ce cher So Egilea  
mes salutations distinguées.

Chalès

M<sup>r</sup> Chalès Pratiou, villa "Des Santsua" Beyris -  
Bayonne. (Basses Pyrénées)